

Chant d'entrée : (D 285)

Pour l'amour de cet homme qu'on appelle Jésus, un homme pour son Dieu, un homme pour les autres.

Nous voici devant toi ô notre Père, rassemblés devant toi sous son nom.

Nous voici devant toi ô notre Père serviteurs en tout lieu, de ta plus grande gloire.

Pour l'amour de ce monde où tu l'as envoyé, agneau parmi les loups faire œuvre de justice,

Pour l'amour des plus pauvres qu'il a dits bienheureux, son corps dans les douleurs jusqu'à la fin du monde,

**A la fin,
au moment où Jésus a conscience
qu'on a décidé
de se débarrasser de lui...**

**A la fin,
juste avant d'être arrêté,
au moment où se taisent
les cris d'enthousiasme de la foule,
Juste avant sa Passion,
au moment où il a conscience
que l'heure est venue
de vérifier en actes
tout ce qu'il a annoncé...**

**A la fin,
au dernier soir,
Jésus accomplit un geste
quotidien et banal
mais étonnant :
il réunit ses amis
autour d'une table !**

**Autour d'une table....
C'est donc que la table
est un lieu pour se reconforter
et pour s'en remettre
à l'amitié des siens,
un lieu pour puiser l'amour ?
Pour se confier à cœur ouvert...**

Chant : (B 59)

Quand tout fut préparé, Jésus dit à ses amis :

j'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

Viens Seigneur Jésus, que nous buvions avec toi le vin de la Pâque nouvelle dans ton Royaume.

Il l'avait reconnu à la fraction du pain.

Gloria : (D 74) **AU PLUS HAUT DU CIEL, LA GLOIRE DE DIEU ! SUR TOUTE LA TERRE, AUX HOMMES LA PAIX !**

1. Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des tout petits !

2. Qui donc est l'homme pour que tu penses à lui ? Qui donc est l'homme pour que tu l'aimes ?

3. Tu l'établis sur les œuvres de tes mains, et tu as mis toute chose à ses pieds.

Livre de l'Exode 12, 1...14

Voici les rites du repas où l'on consomme l'agneau pascal, signe de libération et de communion.

Si l'Eucharistie renouvelle le sens de ce repas, elle nous enracine aussi dans la longue histoire des hauts faits de Dieu.

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël :

Le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte.

Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

Psaume 115 (D 154) *Bénis soient la coupe et le pain où ton peuple prends corps*

1. Comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

2. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur ? Moi, dont tu brisas les chaînes.

3. Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »



Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Prière universelle : (D 78) **Ton nom est tendresse, toi notre Dieu !**

Pour ceux qui sont au service des jeunes de nos paroisses.
Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui sont au service des personnes en difficulté de nos paroisses.
Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui essaient de transmettre la Parole d'amour que Dieu veut dire à tous les hommes.
Seigneur, nous te prions.

Pour ceux dont le métier est d'être au service des personnes souffrantes.
Seigneur, nous te prions.

Pour tous ceux qui dans la discrétion se mettent au service de leurs frères
et pour chacun de nous, afin que nous sachions donner de nous-mêmes aux autres,
Seigneur, nous te prions.

Sanctus : (C 81) **Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Hosanna, hosanna au plus haut des cieux.**

La ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Epiclèse : (D 74) **ENVOIE TON ESPRIT SUR LA COUPE, ENVOIE TON ESPRIT SUR LE PAIN.**

Lecture de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens : (1 Corinthiens 11, 23-26)

Frère, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis :
la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit :

"Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi."

Après le repas, il fit de même avec la coupe en disant :

"Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang."

Chaque fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi."

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Anamnèse : (C 39bis)

Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, Nous célébrons le mystère de la foi.

NOUS RAPPELONS TA MORT SEIGNEUR RESSUSCITE ET NOUS ATTENDONS QUE TU VIENNES.

Epiclèse : (D 74) **ENVOIE TON ESPRIT SUR TON PEUPLE, ENVOIE TON ESPRIT SUR TON PEUPLE RASSEMBLE.**

Agneau de Dieu : (D 74) **Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Prends pitié de nous pécheurs ! (bis)**

Chant de communion : (D 339) **Recevez le corps du Christ, buvez à la source immortelle !**

1. Adorons le Corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu,
Le Corps très saint de celui qui s'est livré pour notre salut.
2. Le Corps très saint de celui qui a donné à ses disciples
Les mystères de la grâce de l'Alliance Nouvelle.
5. Le Corps très saint qui a lavé les pieds de ses disciples avec l'eau,
Le Corps très saint de celui qui a purifié leur cœur avec l'Esprit.

« ***Je n'y comprends plus rien...*** »

J'ai dit à Dieu : « Jésus ne tient pas son rang. Il nous révèle qui tu es, dit l'évangile. N'es-tu pas le Tout-Puissant ? N'as-tu pas d'une parole, créé l'univers ? Et voilà qu'il se met à genoux. Il prend un bassin et un linge, et lave les pieds de ses disciples, un travail d'esclave ! Un Dieu serviteur ? Je n'y comprends plus rien. »

Mais Dieu m'a répondu : « Puis-je te faire une confidence ? Je n'aime pas beaucoup qu'on dise que je suis Tout-Puissant. Tout miséricordieux, oui ! Et je vous ai créé libres. C'est vrai que parfois j'ai envie de reprendre les choses en main. Mais je vous fais confiance. Jésus vous a dit que pour sauver sa vie, il faut la donner. Il faut arrêter de se regarder le nombril. Il a dit à ses disciples : 'ce que vous m'avez vu faire, faites-le, vous aussi, les uns pour les autres'. Passer sa vie à donner de la joie aux autres, un peu plus de justice, de fraternité, c'est un peu ce que je fais... avec toi. »

Nous sommes invités à prendre du temps, dans le silence, auprès du pain que nous partageons de l'Eucharistie, signe de la vie partagée de Jésus Christ. L'église restera ouverte jusqu'à 20h30.

Chant (D 290)

1. Puisqu'il est avec nous tant que dure cet âge,
n'attendons pas la fin des jours pour le trouver...
ouvrons les yeux, cherchons sa trace et son visage :
découvrons-le qui est caché au cœur du monde comme un feu !
2. Puisqu'il est avec nous pour ce temps de violence,
ne rêvons pas qu'il est partout sauf où l'on meurt...
Pressons le pas, ouvrons-lui notre patience,
allons à l'homme des douleurs qui nous fait signe sur la croix !
3. Puisqu'il est avec nous dans nos jours de faiblesse, **n'espérons pas tenir debout sans l'appeler...**
Tendons la main, crions vers lui notre détresse ;
reconnaissons sur le chemin celui qui brûle nos péchés !

